

PETIT GUIDE DE SURVIE PALO ALTO POUR LES ADULTES TRAVAILLANT EN MILIEU SCOLAIRE

ANNEXE 7



Question d'autorité...

Selon Bruno Robbes (l'autorité enseignante), il existerait plusieurs formes d'autorité à l'école :
Les « traditionnelles » :

- L'autorité par la **contrainte** (relation asymétrique/soumission)
- L'autorité naturelle, **charismatique** (relation asymétrique/séduction) : *celle qui nous fait tous rêver...*
- L'autorité **évacuée** (évitement de la relation)

Et celle vers laquelle il faudrait tendre :

- L'autorité **éducative** (qui maintient la relation) : celle qui se construit sur le respect et la confiance mutuels, langage. Celle qui n'est acceptée que lorsqu'elle est porteuse de sens, celle qui permet de s'autoriser (erreur) et d'autoriser l'autre (contester/critiquer).

Il y a d'un côté une autorité qui émane seulement de l'adulte (qui s'impose ou qui s'efface) et de l'autre une autorité qui tient compte de l'interaction, de la relation. Quelle que soit la forme d'autorité dans laquelle nous nous retrouvons, la plupart du temps, ce que nous faisons fonctionner, alors **ON NE CHANGE RIEN** ! Parfois, ce qu'on faisait habituellement ne fonctionne plus et on se retrouve dans un blocage relationnel avec un élève ou une classe.

Et donc dans ces cas-là...

- **On souffre en silence** car la question de l'autorité est souvent taboue et que nous sommes envahis par des **émotions** très fortes : La peur (De perdre le contrôle, que ça dégénère, pour la sécurité des élèves et sa propre sécurité...) la tristesse (sentiment d'échec, d'incompétence...), la honte, la colère...

- **On demande l'intervention d'un tiers**

REGARD PALO ALTO

Les grands principes :

Tout est interactionnel : Vision circulaire de la communication, les difficultés ne sont pas liées aux personnes, mais aux relations, donc arrêtons de nous flageller ! Concentrons-nous sur ce que nous faisons et pas sur ce que nous sommes (et ce que sont les élèves...). Prenons en compte les feedbacks !

Ici et maintenant : Toujours concrétiser la problématique en listant les faits, en limitant interprétations, la nostalgie, les jugements (sur soi, sur l'autre).

« **Le problème c'est la solution** » : Parce qu'avant nos solutions fonctionnaient, nous nous y accrochons, et pourtant les feedbacks ne sont pas les mêmes, nous les ignorons, et nous recommençons à faire ce que nous savons faire, encore et encore, toujours plus de la même chose, nous voilà coincés dans un cercle vicieux ! Notre solution est donc notre problème...

EN BREF...

Attention au tiers dans la relation : Lorsque son autorité est déjà mise à mal par un ou des élèves, demander à quelqu'un d'intervenir c'est prendre le risque de confirmer son impuissance aux yeux des élèves.

Accueillir ses émotions : Les émotions sont utiles, en les bloquant nous les rendons incontrôlables, et si nous sommes dominés par nos émotions, nous ne pouvons agir (cerveau/cœur).

Concrétiser le problème pour élaborer une stratégie : Lister tout ce qu'on a essayé et le résultat de ces tentatives, trouver le point commun à ces tentatives, essayer l'inverse ! (Ex : contre chahuter)
Penser à utiliser les Armes Fatales de la relation avec les élèves : L'**HUMOUR** et la **DERISION** (parfois aussi l'**AUTODERISION**)

Cela implique TOUJOURS un choix, et choisir c'est renoncer :

A faire travailler l'élève

A obtenir la soumission de l'élève



Sandra BAUDIN, CPE.